



MIXITÉ

La présence d'hommes dans l'équipe en intervention au domicile :

- En 2017 : 1 homme.
- À la fin août 2025 : 16 hommes.

Les besoins d'aide couverts par les hommes de l'équipe, c'est :

- 22 000 heures à domicile par an.

Aujourd'hui, Ain Domicile Services, c'est :

- 295 salariés en tout.
- Dont 18 hommes.
- Soit 6,1 %.

Ain Domicile Services, une association avec :

- 1 service d'aide dans l'Ain.
- 1 service d'aide sur la Métropole.
- 1 service de soins à domicile personnes âgées.
- 1 service de soins à domicile personnes en situation de handicap.
- 2 équipes spécialisées Alzheimer.
- 1 secteur prévention.

Ain Domicile Services

Tél. 04 74 21 42 52
contact@ain-domicileservices.fr
www.ain-domicileservices.fr

DES MÉTIERS OUVERTS À TOUS



En 2017, l'association comptait, en intervention au domicile, un homme sur les huit secteurs. Aujourd'hui, ils sont au nombre de seize pour douze secteurs.

Métiers du domicile : une histoire de femmes... et d'hommes

On parle beaucoup de la féminisation de certains métiers. Mais, à l'inverse, l'aide à la personne accueille de plus en plus d'hommes. Ain Domicile Services le constate dans ses effectifs. Cette mixité, bénéfique pour les équipes, fait aussi son chemin chez les bénéficiaires.

PAR GAËLLE LANIER

Les métiers du domicile sont majoritairement tenus par des femmes. Poids de l'histoire, héritage culturel dont notre société a du mal à se défaire. Dans les écoles, les promotions restent encore toutes féminines. Pourtant, comme dans d'autres secteurs professionnels, les lignes bougent et Ain Domicile Services en fait le constat. Les chiffres d'abord. En 2017, l'association comptait, en intervention au domicile, un homme sur les huit secteurs. Aujourd'hui, ils sont au nombre de 16 pour douze secteurs. « La profession est encore marquée par les stéréotypes de genre comme un métier de femmes, une extension des tâches ménagères, mais cela vient à se démocratiser, confirme Marianne Norguet, assistante RH. Je ne fais pas de différences entre les candidats hommes et femmes. À partir du moment où la personne met du sens derrière ce métier, c'est ok. » Même tonalité pour le directeur d'Ain Domicile Services, Grégory Bornuat. « La mixité apporte aussi de la clarté dans les relations professionnelles, voire une certaine sérénité, comme dans toute organisation de travail », précise-t-il. Selon lui, la bascule est intervenue depuis la mise en avant de la notion d'accompagnement dans les métiers du domicile. « On accompagne les personnes. Que ce soit l'entretien du logement, l'aide aux courses, les sorties... Depuis que l'on parle d'accompagnement, ça a laissé plus de place aux hommes. »

BEAUCOUP DE RECONVERSIONS

La grande majorité de ceux qui postulent ont eu une première partie de carrière et entament une reconversion. Comme pour les femmes, le Covid a aussi joué un rôle déclencheur. « Je l'entends dans les recrutements, confirme Marianne Norguet. Il y a eu une prise de conscience à ce moment-là. Les personnes ont été amenées à s'occuper d'autres personnes, à prendre soin d'eux. Cela a apporté du sens. » Comment cette mixité est-elle reçue par les bénéficiaires ? Au début, certains salariés se sont vus refuser l'entrée. Mais avec le temps et la confiance, ils ont été acceptés dans les foyers. « On comprend que les bénéficiaires doivent être rassurés. Mais nous sommes clairs dans notre posture d'employeur : on recrute tout public. Si les personnes ont besoin d'aide au domicile, que ce soit un homme ou une femme, nous leur trouvons quelqu'un. » Même si le pourcentage d'hommes est encore faible dans les effectifs, la tendance est en tout cas une bonne nouvelle pour un secteur toujours en tension mais qui offre pourtant de vraies opportunités. « On peut faire une carrière en domicile », rappelle Marianne Norguet. Et cela est valable pour les hommes comme pour les femmes. ■

SUR LE TERRAIN

Claude et Georges : entre ménage et papotage

Deux fois par semaine, Georges Viollet accueille chez lui à Sainte-Julie des intervenants de l'équipe d'Ain Domicile Services. Parmi eux, Claude, ancien routier, qui aime ce travail en autonomie et où il se sent utile.

À peine entre-t-on dans la cuisine que la question résonne comme une invitation : « Je vous sers un petit café ? » Georges Viollet s'empare d'une tasse déjà prête, file vers la cafetière et revient avec un grand sourire. Voilà plusieurs années que le retraité accueille chez lui des intervenants d'Ain Domicile Services pour l'accompagner dans ses tâches ménagères et quotidiennes. Comme il le fait pour tout visiteur entrant chez lui, cela commence par un café. « Ah oui, j'arrive et je suis servi, confirme en plaisantant Claude Porco. On discute un peu, je fais la vaisselle et puis je m'occupe des toilettes, de la salle de bains. Après, je fais un peu de poussière, je passe l'aspirateur et la serpillière partout. » Claude a choisi ce chemin du domicile en janvier 2023. Il est à la retraite, mais il a besoin de travailler. Il a poussé la porte de l'agence d'Ain Domicile Services de Meximieux « par hasard » et depuis, il se réjouit de ce travail auprès des personnes âgées. « C'est un boulot que j'aime bien. J'avais besoin d'aider. J'ai un grand cœur et si les personnes sont contentes, moi je suis heureux. »

« IL VA PLUS VITE QUE MOI ! »

Ancien chauffeur routier, la partie ménage ne lui a pas fait peur. Il a toujours été habitué à entretenir sa maison sur roues. « Il fallait que le camion et la couchette soient propres. Parfois, je parlais douze

jours d'affilée. » Claude est aussi à l'aise avec les aides à la toilette qu'il prodigue parfois chez certaines clientes. « Bien sûr, il y a eu des refus, c'est arrivé. Mais je fais les choses tranquillement et ça se passe bien. J'ai eu une formation pour les douches, c'est important de savoir les faire. » Claude s'empare du manche de la serpillière et s'active dans le couloir. Tout ce papotage va le mettre en retard. D'autres bénéficiaires l'attendent aujourd'hui. Georges rigole en voyant Claude s'activer. « Il va vite ! Plus vite que moi en tout cas ! » Un homme qui fait le ménage, cela ne change rien pour Georges qui accueille une équipe mixte chez lui chaque semaine. Il voit surtout le bien que toutes ces présences lui font au moral. Rester seul, non merci. Il se rend d'ailleurs presque chaque après-midi au groupement d'entraide mutuelle (GEM) à Montluel pour rencontrer les copains. En attendant, le matin, profitant de la présence de Claude ou de ses collègues, Georges « parle du présent, du passé ». « On échange des nouvelles. Cela me permet de garder le contact et ça se passe bien avec tout le monde. » ■



Claude Porco

Intervenant à domicile : « Je fais pas mal de kilomètres, mais cela ne me gêne pas, au contraire. »



Entre le passage de l'aspirateur, du chiffon et de la serpillière, Claude prend le temps de discuter avec Georges qui l'accueille toujours avec un café.



3 QUESTIONS À

Dimitry Cuvigny

ASSISTANT DE SECTEUR ET AUXILIAIRE DE VIE

Quel est votre parcours professionnel ?

Il y a quelques années, j'ai fait un BEPA services aux personnes, mais quand je l'ai terminé, je suis parti travailler en grande distribution pendant sept ans. Et puis j'ai eu envie d'aider, d'apporter autre chose. J'ai repris un diplôme d'accompagnant éducatif et social (AES) que j'ai eu en 2019. J'ai travaillé dans une MECS (Maison d'enfants à caractère social) dans la protection de l'enfance et à l'Adapei avant d'entrer à Ain Domicile Services.

Qu'est-ce qui vous a donné envie de vous orienter vers le domicile ?

J'avais envie d'être seul, d'aller à la découverte des bénéficiaires, de leur domicile et de pouvoir travailler en autonomie. Je fais de l'entretien du logement, mais il peut être différent en fonction des bénéficiaires, de leurs envies. Au domicile, on s'adapte aux besoins et je trouve cela plus intéressant que d'intervenir en institutions.

Le fait d'être un homme vous a-t-il amené à être confronté à des situations compliquées ?

J'ai eu des refus sur de l'aide à la toilette et ce n'est pas grave. C'est le choix des bénéficiaires. Mais je n'ai jamais eu de difficultés à rentrer en lien avec les personnes au domicile. Cela se fait naturellement. Parfois, il y a la réflexion : « Mais vous n'allez pas réussir à faire comme votre collègue ? Mais si, je vais faire pareil. » L'important, c'est de les rassurer. On est encore parfois en contact avec une génération où l'homme travaillait à l'extérieur et la femme gérait la maison. Oui, voir un homme arriver, ça peut parfois déranger, mais finalement, ça fonctionne. Je pense à une bénéficiaire qui, pour rien au monde, ne changerait d'auxiliaire de vie !